

Pouvoir et ne pas pouvoir

Discussions politiques et anthropologiques

(avec Jean-Louis Genard)

(IES Editions, 2024)

Fabrizio Cantelli (GRAP)

Langue de présentation : français

Résumé :

Le pouvoir est souvent envisagé en termes de force, de puissance, de domination. Dans les sociétés contemporaines, nous assistons à une évolution importante se déclinant autour des « je peux », « nous pouvons », avec le déploiement de notions telles que l'« empowerment », le pouvoir d'agir, le pouvoir de vivre dignement, la sémantique des capacités et compétences ou encore le discours historique "Yes we can" de Barack Obama. Ces « je peux » et « nous pouvons », infiltrent la participation citoyenne, la critique ou les mouvements sociaux, et sont accompagnés, comme en balancier, par une vulnérabilité, une fragilité, avec un renouvellement des phénomènes sociaux en relation avec le fait de « ne pas pouvoir », de « ne plus en pouvoir ». En prenant appui sur les évolutions anthropologiques et ses effets contrastés à travers plusieurs problématiques contemporaines (féminisme, droits humains, management, travail social, culture, etc.) l'ouvrage met en perspective les mécanismes de cette transformation, reliant « pouvoir » et ne « pas pouvoir ».

Bio :

Cantelli Fabrizio est docteur en sciences politiques et chercheur associé auprès du GRAP-Institut de Sociologie et du Centre de droit public et social de l'ULB. Il est l'auteur de livres et d'articles portant sur l'*empowerment* et la participation citoyenne, les droits du patient et les transformations de l'action publique. Pendant neuf années, il s'est engagé dans la cité : il a porté la voix des patients dans les politiques de santé. Il a également été impliqué au sein du Cabinet d'un Vice-Premier Ministre belge.

Un autre regard sur les marchés de l'art

(Editions Académie, 2024)

Anne-Sophie Radermecker (GRESAC)

Langue de présentation : français

Résumé :

Les marchés de l'art peuvent-ils participer aux enjeux sociétaux de demain ? Loin de l'élitisme qui souvent le caractérise, le négoce de l'art fait état d'une hétérogénéité d'objets, d'acteurs et de pratiques qui forge nos écosystèmes culturels. Patrimoine, diversité, participation, intégrité, innovation, éducation et durabilité sont autant de principes auxquels les art market studies peuvent contribuer moyennant une distanciation vis-à-vis du haut de gamme et des traditionnels beaux-arts.

Bio :

Historienne de l'art de formation, Anne-Sophie V. Radermecker est titulaire de la Chaire d'économie des arts et de la culture à l'Université libre de Bruxelles. Ses recherches portent sur le marché des arts visuels, les pratiques de consommation, les mécanismes de formation des prix et une approche quantitative de l'histoire des arts.

Compromised Bodies - Cultural Imperialism, Agency, and the Ban on “Female Genital Mutilation” in Senegal

(University of Pennsylvania Press, 2025)

Sarah O’Neill (LAMC)

Langue de présentation : anglais

Abstract :

The Senegalese parliament decreed a national ban on Female Genital Mutilation in 1999. In Fouta Toro - homeland to the Fulani and so-called “cradle of Islam” in West Africa - the response to the new law was full of anger and violence. More than a decade after the ban Fouta Toro was known as “the most difficult region” for governmental and non-governmental awareness raising activities. The ban, many locals say, is nothing other than an act of cultural imperialism imposed by the West, and resisting the ban is paramount to maintaining the autonomy and integrity of lifeways within the region. From the outside, opposition to the law and NGOs seemed unified and strong. On the ground, however, things were far more complicated. This ethnography unravels the continued political tensions surrounding national and international interventions that place protection of the female body at the centre of their concerns.

Bio :

Sarah O’Neill is Associate Professor in Medical Anthropology and a FEDtWIN researcher between the Université Libre de Bruxelles (ULB) and the Royal Museum of Central Africa (Tervuren). She obtained her PhD in Social Anthropology at Goldsmiths College, University of London in 2013. She then came to Belgium for a postdoctoral position as a medical anthropologist at the Institute of Tropical Medicine, Antwerp. She started working at the ULB as a lecturer in anthropology and postdoc in public health in 2018. Other positions held were Visiting Scholar at the School of Anthropology and Museum Ethnography, University of Oxford and Visiting Professor at the Anthropology Department of the University of Toronto, Canada.

Les valeurs de l'Europe, un enjeu démocratique

(Collège de France, 2024)

Justine Lacroix (CTP)

Langue de présentation : français

Résumé :

La Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, proclamée le 7 décembre 2000, introduit le concept de « valeurs » dans le langage de l'Europe. Depuis lors, le répertoire qui lui est associé (dignité, liberté, égalité, solidarité, citoyenneté, justice) se caractérise par son omniprésence dans les stratégies de communication et de mobilisation des institutions, formant le principal pilier de légitimation de la construction européenne.

À l'heure où l'association entre démocratie et État de droit ne semble plus aller de soi, où l'impératif de sécurité est souvent opposé au respect des libertés et où la libre circulation menace parfois les exigences de justice sociale, Justine Lacroix rappelle les liens indissociables entre liberté individuelle et autodétermination collective, insiste sur la nécessité de maintenir le sens des distinctions entre libéralisme et autoritarisme, et s'interroge sur la volonté de l'Union de construire un « espace de liberté, de sécurité et de justice ». La conviction qui anime cet ouvrage est que la pensée politique a un rôle à jouer pour élucider les vocables dont se réclament les Européens, tout en laissant une large part aux conflits d'interprétations qui sont au cœur de toute activité démocratique.

Bio :

Justine Lacroix est professeure de théorie politique à l'Université libre de Bruxelles et membre de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Elle fait partie du conseil de rédaction de la revue *Esprit* et a écrit plusieurs livres consacrés à la pensée politique contemporaine et aux débats sur la construction européenne.

Anthropology & Photography

(Revue *Civilisations*, 72, 2023)

Pierre Petit & Mikaëla Le Meur (LAMC)

Langue de présentation : français

Résumé :

Ce numéro spécial de la revue *Civilisations* explore les liens entre le projet anthropologique de compréhension de l'humain et la pratique de la photographie. Il rassemble onze articles analysant ces liens selon des angles d'approche qui se recouvrent en partie : l'anthropologue en tant que photographe ; l'anthropologue et les photographies ; l'anthropologie photographique ; l'anthropologie photographiée ; la relation entre anthropologues et photographes. Il tente d'apporter des réponses contextualisées – et toujours provisoires – à la question de ce qu'est une « bonne » photographie, ouvrant une réflexion sur l'éthique, l'esthétique et les émotions.

Bio :

Pierre Petit est maître de recherches au FNRS et professeur d'anthropologie à l'ULB. Depuis 2003, il travaille au Laos, plus particulièrement sur la mobilité des montagnards et leurs rapports à l'État-nation. Son dernier ouvrage, coédité avec J. Michaud (*Chasing Traces: History and Ethnography in the Uplands of Socialist Asia*, 2024), est l'aboutissement de recherches menées parmi les Tai Vat de la province de Houaphan. Il poursuit également des recherches sur les médailles de dévotion et les objets talismaniques envisagées dans une perspective comparative (Bouddhisme, Catholicisme).

Mikaëla Le Meur est anthropologue, chargée de recherche FNRS à l'Université libre de Bruxelles (ULB). Ses travaux s'inscrivent à l'articulation des changements sociaux et environnementaux liés à la ville et aux contextes littoraux, à partir de terrains menés au Viêt Nam et en France. Après une thèse de doctorat sur la question des déchets, des matières plastiques et les filières globalisées de recyclage, dont elle a tiré le livre *Le mythe du recyclage* (2021), ses recherches actuelles prennent pour objet un ruisseau très altéré de la ville de Marseille.